

Premiers répondants singinois

page 4



Vie moderne

Une nouvelle présidente pour l'ASS

page 15

Vie moderne

L'ASS en chiffres et en lettres

page 20

Suisse romande

Quels samaritains demain ?

page 22

Une solution (immédiate) contre les douleurs de genoux ?

Faites-vous partie de ces millions de personnes qui souffrent de douleurs, de raideurs ou de cette sensation de fragilité des genoux qui vous empêche de faire ce que vous voulez ?

Que ce soit dû à une chute, à une blessure, ou tout simplement à l'usure, la douleur vous empêche de profiter pleinement de la vie en limitant votre mobilité. Dès le réveil les gênes se font ressentir avec vigueur et perturbent vos activités : faire sa toilette, attacher ses chaussures, jardiner, monter ou descendre des escaliers vous torturent, faire du sport est devenu impossible. Ces gênes invalidantes peuvent même amener certaines personnes à se couper de la vie sociale et à se replier sur elles-mêmes.

Pourquoi ces douleurs ?

Le plus souvent, la raison de ces douleurs est une détérioration du cartilage qui joue un rôle d'amortisseur entre le tibia et le fémur. **En faisant en moyenne 10'000 pas par jour, ce sont 10'000 ondes de choc**, tels des petits coups de marteau, que subissent chaque jour les genoux. En avançant dans l'âge, il est donc fréquent que le cartilage soit usé et cela provoque des douleurs dans le genou. Contrairement aux amortisseurs d'une voiture, il n'est pas aisé de changer d'articulation. Pour y remédier il existe une solution simple, pratique et confortable : **la bande pour genou KPS** (knee patella support). Cet amortisseur de chocs soulage le cartilage, maintient et renforce le genou et ceci **SANS MEDICAMENT ni EFFET SECONDAIRE** désagréable. Dès l'instant où vous la portez, vous sentez une nette différence.

Voici comment ça marche

La genouillère KPS est une sorte de bride qui soutient la rotule et allège la pression qui s'y exerce. Elle amortit les ondes de choc subies à chacun de vos pas et maintient le genou en position parfaitement stable. Grâce son système d'attaches en velcro, la bande s'adapte à toutes les morphologies. Vous pouvez ajuster la tension de serrage en fonction du type d'effort que vous devez fournir (comme par exemple faire du sport) et empêcher ainsi l'articulation de vaciller. Une fois en place, elle cible et entoure la douleur pour une efficacité maximale.

Mais ce n'est pas tout...

La genouillère KPS se met en place en quelques secondes, sans aide d'une autre personne, est ultra légère et ne se voit pas sous un pantalon. Elle ne glisse pas, n'irrite pas la peau et vous pouvez la porter toute la journée en l'oubliant complètement. Vous vous sentirez tellement en sécurité avec, que **vous ne pourrez bientôt plus vous en passer.** Elle convient aux



La genouillère KPS amortit les ondes de choc, maintient du genou, soulage la douleur et permet de retrouver toute sa mobilité

hommes et aux femmes de tous âges, mais aussi aux sportifs qui sollicitent fortement les genoux. La genouillère KPS offre un soulagement efficace et durable sur l'articulation. Grâce à elle, vous pourriez à nouveau marcher sans souffrir et recommencer à vous adonner à vos activités préférées.

Les avantages de la genouillère KPS

- ✓ Amortit les chocs dans le genou
- ✓ Soulage les douleurs et les raideurs
- ✓ Soutient et stabilise le genou
- ✓ Ajustable, confortable et durable
- ✓ Légère et facile à mettre en place
- ✓ Facile d'entretien et lavable
- ✓ Pas d'effet secondaire indésirable



Faites un essai avec garantie de satisfaction

La société Bodybest vous invite à essayer la genouillère KPS sans aucun risque. Nous vous offrons une garantie de satisfaction complète de 30 jours. Si après un mois d'essai vous n'étiez pas totalement satisfait des bienfaits de la genouillère KPS, il suffira de la retourner et votre facture sera annulée sans discussion. N'attendez pas un jour de plus pour soulager vos souffrances et retrouver votre liberté de mouvement.

Commandes urgentes au 022 552 09 43

BON POUR UN ESSAI GARANTI

Body Best- Case postale 2622 - 1260 Nyon 2
Tel 022 552 09 43 - Fax 022 552 09 42
service@bodybest.ch - www.bodybest.ch

Oui, je veux retrouver ma liberté de mouvement et me libérer de mes douleurs aux genoux. Veuillez m'envoyer pour un essai sans risque de 30 jours :

- ☐ 1 paire de genouillères KPS au prix de CHF 47.-
- ☐ 2 paires de genouillères KPS au prix de CHF 87.-
Economie de CHF 7.-
- ☐ 3 paires de genouillères KPS au prix de CHF 127.-
Economie de CHF 14.-
+ CHF 6.95 pour les frais de port et emballage

Nom/Prénom _____

Adresse _____

NPA/Localité _____

Téléphone _____

Date de naissance _____

Éditorial

Cœur de métier

L'année dernière, plus de vingt sections ont mis la clé sous le paillasson, soit pratiquement deux par mois (voir en page 20). Ce recul du nombre de sociétés de samaritains n'est pas nouveau et va de pair avec celui des membres. En outre, nul ne saurait prédire si et quand ce mouvement va s'arrêter.

À l'image de ce qui se passe dans le monde paysan où le nombre d'exploitation agricoles qui cessent leurs activités donne le vertige – on parle d'un millier par an – ou des énormes difficultés auxquelles est confronté le commerce de détail, assiste-t-on à la mort des sections ? Avant de tirer des conclusions hâtives, regardons-y de plus près. Libéralisation et ouverture des frontières expliquent en partie pourquoi de nombreux agriculteurs ne parviennent plus à régater, quant aux commerçants, ils font les frais de la numérisation galopante et du changement des habitudes d'achat. Mais les samaritains ?

Avez-vous déjà entendu parler de l'AVC 2.0, de l'hémorragie virtuelle ou de la perte de connaissance digitale ? Jusqu'à preuve du contraire, les activités des samaritains sont solidement ancrées dans le monde analogique et, hormis pour l'appel à l'ambulance, le numérique n'est guère utile pour entreprendre les gestes qui sauvent.

Le cœur de métier des samaritains n'est pas en péril et à moins de croire à un monde sans accidents, sans malades et sans souffrance, on peut même lui prédire un grand avenir. En revanche, ce qui est moins sûr, c'est si la forme sous laquelle sont organisés les secouristes permet de garantir leur pérennité.

Les Vaudois y ont réfléchi tout un samedi (voir en page 22).



Chantal Lienert

Reportage

4 En attendant l'ambulance

Si le cœur s'arrête de battre ou qu'une personne ne respire plus, chaque seconde compte. Cependant, dans de nombreuses régions décentralisées, l'ambulance met plus de vingt minutes pour arriver. De plus en plus souvent, des premiers répondants sont sollicités pour combler cette attente. Parmi eux, il y a des samaritains.



En savoir plus

10 Quand une noyade ne ressemble pas à une noyade

La chaleur s'installe et quoi de mieux que de se rafraîchir à la piscine, dans un lac ou une rivière ? Toutefois, avec le début de la saison de la natation et de la baignade, les accidents dans et au bord de l'eau augmentent. Réagir correctement en cas d'urgence peut sauver des vies, car les noyades ne sont pas toujours faciles à identifier.



Vie moderne

18 « Le nouveau moyen didactique a de l'avenir »

Cela fait dix-sept ans que Beat Brunner est formateur dans le domaine des premiers secours et depuis deux ans, il administre une plate-forme d'échange sur Facebook. Il estime que la nouvelle approche pédagogique et le moyen didactique numérique sont motivants pour les participants et permettent un apprentissage actif.

Sections et associations

22 Nouvelles des samaritains en Suisse romande

Agenda

26 Vos rendez-vous !

En attendant l'ambulance

Si le cœur s'arrête de battre ou qu'une personne ne respire plus, chaque seconde compte. Cependant, dans de nombreuses régions décentrées, l'ambulance met plus de vingt minutes pour arriver. De plus en plus souvent, des premiers répondants sont sollicités pour combler cette attente. Parmi eux, il y a des samaritains.



Un sac à dos de premier répondant et son contenu coûtent environ 3500 francs.
(Photo : Aide suisse aux montagnards)

Texte et photos : Sonja Wenger/cli

Non, Planfayon (Plaffeien en allemand) n'est pas exactement sur la route, bien qu'environ trois mille cinq cents personnes vivent dans cette commune du canton de Fribourg située sur la rive ouest de la Singine et qui s'étend jusqu'au Lac noir et les Préalpes fribourgeoises. Depuis la ville de Fribourg, il faut compter une demi-heure pour rejoindre le village alors que l'hôpital le plus proche, situé à Tavel (Tafers), est à environ vingt minutes quand les routes sont bonnes et le trafic modéré. Il convient d'ajouter encore dix minutes supplémentaires s'il faut se rendre dans la très touristique région du Lac noir.

Les conditions ne sont donc pas idéales pour la desserte médicale en cas d'urgence. C'est la raison pour laquelle, depuis trois ans, des premiers répondants ont été institués dans ce coin de Singine. Il s'agit de secouristes volontaires qualifiés, qui interviennent avant l'arrivée des secours professionnels, afin que les victimes d'accidents ou les personnes malades bénéficient au plus vite de soins appropriés.

Cinq communes

Ce sont les régulateurs du 144 qui, après avoir fait partir l'ambulance, alertent les premiers répondants s'ils le jugent nécessaire. Le cas échéant, ces derniers reçoivent le message via une appli ou un autre système disponible sur les téléphones portables. Les premiers répondants qui peuvent être sur place dans un délai utile s'annoncent et quelques secondes plus tard, la mission leur est confirmée, à moins que quelqu'un d'autre ait été plus rapide.

L'association des premiers répondants de la Singine créée en 2014 fédère trois groupes de premiers répondants : Singine sud, Singine ouest et Kriechenwil (canton de

Berne). Les deux derniers sont encore en cours de constitution et leurs membres ne sont intervenus que sporadiquement. De leur côté, les membres du groupe Singine sud, dont le territoire englobe cinq communes et environ six mille habitants, sortent actuellement une trentaine de fois par an, la tendance étant plutôt à la hausse. Cela ne préoccupe pas leur président, Joël Raemy, qui estime qu'ils pourraient encore en faire plus.

À toute heure du jour et de la nuit

Ce soir de la fin mai, le président a convié trois premiers répondants à se joindre à nous afin qu'ils parlent de leur expérience. Nous nous rencontrons dans un local mis à disposition par les sapeurs-pompiers Singine sud. Bien qu'il y ait pratiquement autant de

femmes que d'hommes chez les premiers répondants, le hasard veut que ce soir, ce ne sont que des hommes qui sont disponibles. Il faut dire que quatre dames participent à côté à l'exercice de la section de samaritains de Planfayon. Elles trouveront tout de même une minute pour figurer sur la photo.

Le groupe de premiers répondants a vu le jour à l'initiative de deux samaritains et cinq personnes extérieures. Aujourd'hui, plusieurs personnes sont actives dans diverses sections de la région. D'autres, à l'instar de Joël Raemy, ont quitté les samaritains pour se concentrer uniquement sur les urgences.

Samaritains comme premiers répondants partagent le désir d'apprendre et d'appliquer ce qu'ils ont appris. Cependant, les premiers répondants peuvent être appelés à n'importe

quelle heure du jour et de la nuit et parfois, il est possible qu'ils soient confrontés à la mort d'une victime d'accident ou d'une personne malade. Dans ces situations, il faut du temps pour récupérer, nous explique Markus Kolly qui, au civil, travaille comme chef de chantier. Au cours des trois ans de service comme premier répondant, il a déjà vécu des situations difficiles, à l'instar de Markus Stempfel, sanitaire d'entreprise et de Roger Matter qui est employé par la commune de Planfayon et doit souvent porter secours à des personnes qui se sont surestimées lors de randonnées ou pendant les sports d'hiver.

Veiller les uns sur les autres

La cohésion entre les membres du groupe est perceptible. Les expériences partagées et les

Aide suisse aux montagnards

Encourager l'autosuffisance

Il n'est pas certain que l'association de premiers répondants de la Singine ait vu le jour sans l'apport financier de l'Aide suisse aux montagnards. Raphaël Jaquet, représentant de cette organisation, a suivi le projet du début à la fin et espère qu'il fera école.

« nous, samaritains » : Raphaël Jaquet, pour le public, l'Aide suisse aux montagnards est surtout destinée à soutenir les paysans de montagne. Comment se fait-il qu'elle ait participé au financement des premiers répondants fribourgeois ?

Raphaël Jaquet : Soutenir des projets dans le domaine de la santé participe aussi de notre vision en faveur régions de montagne vivantes et permet d'améliorer les conditions de vie et de travail de la population qui y réside. Trois quarts des moyens que nous redistribuons sont toujours destinés à des projets agricoles ou relevant de la gestion des paysages alpins. Mais l'Aide suisse aux montagnards aimerait permettre aux personnes vivant dans des régions de montagne de se procurer un revenu suffisant par leur travail et soutient par conséquent depuis un certains temps des projets dans le domaine du tourisme, de l'artisanat, de la gestion forestière et du bois, de l'énergie ainsi que de la formation – et dans le cas signinois, également de la santé.

En principe, la desserte médicale relève de la compétence de l'État.

Absolument. Pour cette raison, nous ne contribuons d'aucune manière aux hôpitaux dans les régions de montagne. Mais les buts de notre fondation nous permettent en revanche de soutenir des solutions favorisant une prise en charge médicale de proximité, car cela contribue à la sécurité des habitants des montagnes. Les premiers répondants, issus d'une section de samaritains locale, y répondent en tous points.

D'autres sections de samaritains peuvent-elles aussi adresser une demande auprès de votre organisation ?

Oui, des projets du même type sont les bienvenus, particulièrement s'ils émanent de sections de samaritains domiciliées dans des régions de montagne. À nos yeux, les groupes de premiers répondants, de même que les sections de samaritains, constitués de volontaires issus de la population locale, représentent une solution d'avenir pour les secours médicaux d'urgence dans les régions d'altitude.

Comment procéder pour soumettre une demande de subvention ?

Il faut que l'impulsion vienne d'une région de montagne, qu'il s'agisse d'une initiative privée et que l'Aide suisse aux montagnards soit sollicitée comme bailleuse de fonds complémentaire et non principale. Notre but est de permettre des réalisations pour lesquelles les fonds propres et subsides de tiers insuffisants risquent de faire capoter l'entreprise. D'autres critères à remplir ainsi qu'un formulaire de demande sont disponibles sur le site web de notre organisation. Dès qu'une demande nous parvient, elle est d'abord examinée par notre secrétariat, puis par des experts bénévoles qui se rendent sur place. Les experts formulent un préavis favorable ou défavorable à l'intention du comité décisionnaire qui se réunit une fois par mois. L'année dernière, nous avons soutenu cinq cent soixante et un projets pour une enveloppe globale de 25,4 millions de francs.



Raphaël Jaquet de l'Aide suisse aux montagnards : « Pour nous, les groupes de premiers répondants de même que les sections de samaritains constituent une solution d'avenir pour l'aide médicale d'urgence dans les régions de montagne. »



Huit des dix-sept membres du groupe Singine sud : photo de gauche, de g. à d., Markus Stempf, Joël Raemy, Markus Kolly et Roger Matter ; photo de droite, de g. à d., Nathalie Piller, Alma Lötscher, Regula Keusen, Corina Chardonnens.

échanges rapprochent, car en règle générale, les interventions se font en binôme. Les premiers répondants peuvent solliciter en cas de besoin les mêmes services psychologiques que ceux qui sont mis à disposition des ambulanciers. Ils veillent aussi les uns sur les autres, parlent de ce qu'ils ont vécu après un engagement difficile ou quand quelqu'un atteint ses limites, par exemple si la personne à secourir fait partie du cercle rapproché d'un premier répondant, ce qui arrive de temps à autre.

Heureusement, tous les engagements ne sont pas éprouvants. Dans la plupart des cas, il s'agit de détresse respiratoire ou de problèmes circulatoires pour lesquels les premiers répondants sont parfaitement préparés. La formation dure quatre jours et est dispensée par les ambulanciers singinois. Il convient d'ajouter un jour de formation continue par an et un exercice mensuel organisé en interne par le groupe, mais dont la matière est supervisée par les ambulanciers.

Coup de pouce de l'aide suisse aux montagnards

Le financement de la formation, de l'équipement et du sac à dos était le premier obstacle auquel il a fallu faire face au moment de la création de l'association. Par bonheur, l'Aide suisse aux montagnards s'est déclarée d'accord de donner un coup de pouce (voir l'interview ci-contre). Elle a bouclé une lacune de financement et permis de former et d'équiper vingt personnes.

Les frais courants des dix-sept premiers répondants mobilisables actuellement sont couverts par des dons et une indemnité pour chaque engagement versée via les ambu-

lances de la Singine. L'association ne roule pas sur l'or et le président espère que les membres seront appelés plus souvent à l'avenir. Au début, il fallait qu'ils fassent leurs preuves, mais aujourd'hui, après trois ans, ils sont considérés comme des partenaires sérieux par les ambulanciers. Le prochain objectif est la consolidation des autres groupes, car le besoin en personnes mobilisables n'est pas couvert.

Joël Raemy se tient à disposition des personnes qui souhaitent en savoir plus au sujet des premiers répondants de la Singine.
www.fr-sense.ch (en allemand)

Précisions

Premiers répondants en développement

Les systèmes de premiers répondants se sont surtout développés dans des régions où l'ambulance met beaucoup de temps à arriver, afin que des patients ne subissent pas de dommages irréversibles faute de soins appropriés.

En Suisse, rien n'est unifié à l'échelle du pays. Dans certains cantons (p. ex. Soleure, Zurich, Thurgovie) des bases légales ont été créées permettant la mise sur pied d'un réseau. Le canton du Valais a introduit des premiers répondants au tournant du millénaire déjà, il en a été pour la première fois question dans votre journal en juin 1999 ! Le Tessin et Berne disposent également de systèmes bien développés alors que des groupes régionaux existent en Suisse centrale, en Argovie et en terres fribourgeoises. Dans certains cas, il s'agit d'initiatives individuelles qui couvrent de petits territoires.

La formation, l'équipement et l'organisation des premiers répondants varient d'une région à l'autre. Cependant, du fait de leur formation et de leur connaissance du terrain, les samaritains disposent d'excellentes conditions préalables pour rejoindre de tels groupes.

Texte : ASS/cli

Satisfaction produit

Rapide, facile d'utilisation, quasi indolore

Le travail du samaritain Jürg Hofer est caractérisé par son engagement passionné vis-à-vis du bien-être des patients. Il intervient régulièrement pour le compte de la section Lorraine-Breitenrain de l'association des samaritains. Le credo de Jürg Hofer est « d'aider les individus se trouvant dans une situation de détresse afin de l'améliorer à nouveau rapidement .» Lors d'une de ses interventions, Debrisoft, une compresse spéciale pour le nettoyage des plaies, a apporté une contribution significative.

Le samaritain passionné propose ses services depuis déjà plus de 20 ans. De manière quasi hebdomadaire, il se trouve sur les salons, concerts ou événements sportifs, où des chutes avec égratignures surviennent régulièrement, lesquelles sont la plupart du temps également très sales. Auparavant, le débridement des plaies s'effectuait principalement avec des gazes ainsi qu'une solution de rinçage des plaies. « Avec des gazes, le nettoyage de la plaie est cependant souvent très douloureux pour les patients et la plaie n'est pas toujours nettoyée correctement, car on n'ose pas frotter pour enlever les saletés. »

Facile d'utilisation et intuitive

La première fois, Jürg Hofer a utilisé Debrisoft dans le cas d'une patiente ayant fait une chute dans un escalator. « La dame est venue me voir avec une plaie en sang qui présentait des saletés et des lambeaux de jean. » La plaie devant être nettoyée, c'est donc à cet effet que Debrisoft fut utilisé. « J'ai été impressionné par la facilité et l'intuitivité d'utilisation dès la première fois. »

Utilisation indolore

Jürg Hofer décrit l'utilisation comme suit : « Humidifier la compresse, la passer sur la plaie et cette dernière est parfaitement nettoyée. » La patiente était également un peu sceptique au début de l'utilisation, mais par la suite les résultats étaient visibles. Et elle n'a ressenti aucune douleur lors du débridement. Au vu des expériences positives, Jürg Hofer est certain qu'il ne manquera pas d'utiliser Debrisoft à l'avenir.



Debrisoft® – Pour favoriser la cicatrisation

Debrisoft est une méthode de débridement facile, efficace et quasi indolore, qui convainc rapidement de par les résultats visibles. La compresse à monofilament de l'entreprise Lohmann & Rauscher fait 10 x 10 cm et sa structure composite épaisse et douce est constituée de 18 millions de fibres afin de garantir une utilisation en douceur. La gamme de L&R comprend une offre variée dans les secteurs de la médecine, des soins et de l'hygiène. Excellente qualité, fonctionnalité accrue et grande efficacité thérapeutique sont caractéristiques des produits de L&R.

Plus d'informations sous : www.lohmann-rauscher.ch



Lohmann & Rauscher

Disponible sur shop.samariter.ch

Sang souvent plus rare en été



« C'est dans le manque que le besoin est visible. » A, B, AB et 0 représentent les groupes sanguins. S'ils font défaut, la situation devient critique. En été, la pénurie menace.

En temps normal, les dons de sang couvrent les besoins en Suisse. Toutefois, des problèmes d'approvisionnement surviennent souvent pendant les mois d'été en Suisse à cause des départs en vacances et des suspensions au retour de certains pays.

Don de sang après un séjour à l'étranger

Dans beaucoup de destinations de vacances appréciées on court le risque de contracter des virus (p. ex. le virus du Nil occidental ou le virus Zika) ou le paludisme par des parasites. Une multitude de ces maladies graves sont transmissibles par transfusion sanguine. Afin d'exclure au possible les risques de contamination pour les receveurs de sang, il faut respecter un délai d'attente variant selon le pays. Il peut parfois s'écouler des semaines, voire des mois, entre la contamination et la détectabilité de telles maladies dans le sang. C'est pourquoi, au retour d'une zone à risque de paludisme par exemple, le don de sang n'est possible qu'au bout de six mois. Par conséquent, il vaut mieux planifier un don de sang avant qu'après les vacances.

Sensibiliser au don de sang

Pour sensibiliser la population à la période estivale critique en matière d'approvisionnement en sang, une action de distribution a eu lieu le 14 juin, date de la Journée mondiale du don de sang, devant 20 magasins Migros. Diffusant le message « C'est dans le manque que le besoin est visible », des volontaires ont remis une boule de Berlin sans confiture aux passants pour les motiver au don de sang pendant les mois d'été souvent critiques pour l'approvisionnement en sang.

La sensibilisation se poursuit pendant les mois d'été et les connaissances sur le don de sang sont approfondies. Du 19 juin au 28 juillet a lieu une série de concours avec des questions sur le sang et sur le don de sang. Chaque semaine, un partenaire différent de Transfusion CRS Suisse pose une question sur le thème à sa communauté sur les réseaux sociaux. Les personnes intéressées peuvent ainsi tester leurs connaissances et gagner des prix. Plus d'informations : www.transfusion.ch/periode_estivale

Actions mobiles de collecte de sang

En matière d'approvisionnement en sang, le défi consiste à disposer du bon don au bon endroit et au bon moment, défi d'autant plus grand à relever pendant la période estivale critique.

Madame Anita Tschaggelar, directrice de la division STS de Transfusion CRS Suisse, répond à quelques questions sur le sujet :

En quoi la période estivale influe-t-elle sur la planification des services régionaux de transfusion sanguine et, par là, sur celle des samaritains ?

Les SRTS doivent veiller à recueillir une quantité appropriée de dons de sang tout au long de l'année : ni trop pour éviter les pertes, ni trop peu pour éviter les pénuries. Ce défi majeur peut être relevé avec l'aide de nombreux volontaires et grâce aux dons gratuits. Pendant les mois d'été, les SRTS organisent toujours des actions spéciales de collecte de sang outre celles menées avec les sections de samaritains dans les villages. Dans certaines régions, les sections de samaritains



Anita Tschaggelar, Directrice de la division STS, Transfusion CRS Suisse.

ont été priées de mettre sur pied des actions de collecte de sang également pendant les vacances d'été. Le résultat était des plus réjouissants et nous en sommes profondément reconnaissants aux sections de samaritains.

Quels défis devront relever les services régionaux de transfusion sanguine à l'avenir quant à l'approvisionnement national en sang ?

Les services régionaux de transfusion sanguine collaborent plus étroitement pour pouvoir exploiter les synergies. Parmi les nouveautés figure notamment l'acquisition d'un bus de don de sang par les deux services de transfusion sanguine de Bâle et Argovie-Soleure. Ce bus sera utilisé dès 2018 pour des actions mobiles de collecte de sang réalisées avec des sections de samaritains. Le bus servira aux dons de sang proprement dits tandis que l'accueil des donneurs et la collation extrêmement importante continueront de se dérouler dans des locaux fixes avec les sections de samaritains. En outre, le bus pourra être proposé aux entreprises qui souhaitent organiser des collectes de sang pendant les heures de travail. Une prestation qui a été régulièrement demandée mais qui devait parfois être refusée par manque de locaux appropriés.

Quelles en seront les répercussions sur les tâches des samaritains ?

De manière générale, les sections de samaritains ne devraient pas connaître de changement majeur. Certaines équipes mobiles seront affectées à d'autres SRTS ces trois prochaines années. L'essentiel est que les samaritains comprennent que ce bien précieux qu'est le sang doit être obtenu en quantités équilibrées au possible pour pouvoir être géré avec soin et économicité, ce qui requiert une certaine flexibilité. L'objectif reste le même : nous veillons ensemble à garantir l'approvisionnement des patientes et patients en sang.

Texte et photos : Transfusion CRS Suisse

Précisions

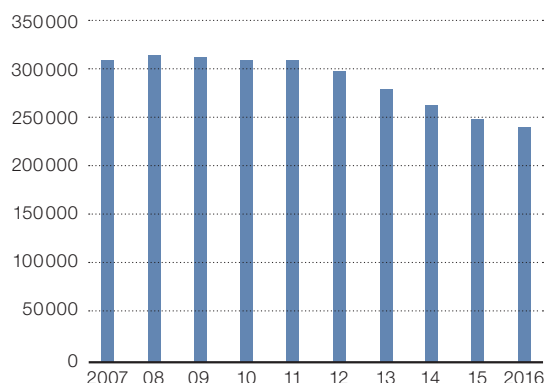
Creux de la vague bientôt atteint dans la consommation de sang ?

Depuis quelques années, les médecins manient le sang avec davantage de réserve, appliquant la « gestion du sang des patients ». En d'autres termes, avant de recourir à la transfusion sanguine, ils en comparent les effets de manière optimale avec les autres mesures thérapeutiques possibles aujourd'hui afin d'améliorer la réussite de la thérapie chez les patients. En Suisse, la baisse cumulée depuis 2013 est de quelque 20 %.

2016 : Recul moins marqué des besoins

De 5-6 % par an, la décroissance est passée à « seulement » 3 % en 2016. Par conséquent, la baisse des besoins de sang en Suisse a nettement ralenti par rapport aux années précédentes. De plus, la consommation de sang en 2016 reste inférieure à la moyenne européenne. Autant de signes que le recul de la consommation de sang en Suisse devrait prendre fin dans un futur proche. Au vu du vieillissement de la population, il faut même s'attendre à ce que les besoins de sang augmentent à nouveau à long terme.

Consommation de concentrés érythrocytaires (concentrés de globules rouges)



Les actions de collecte de sang ne pourraient être mises sur pied sans l'aide inlassable des samaritains.

Quand une noyade ne ressemble pas à une noyade

La chaleur s'installe et quoi de mieux que de se rafraîchir à la piscine, dans un lac ou une rivière ? Toutefois, avec le début de la saison de la natation et de la baignade, les accidents dans et au bord de l'eau augmentent. Réagir correctement en cas d'urgence peut ici sauver des vies, car les noyades ne sont pas toujours faciles à identifier.



Il ne suffit pas de surveiller les baigneurs, encore faut-il reconnaître les signes d'une personne en détresse dans l'eau.

Selon la statistique de la Société suisse de sauvetage (SSS), quarante-neuf personnes se sont noyées en Suisse au cours des neuf premiers mois de l'année passée, dont une grande majorité en se baignant, en nageant ou en pratiquant un sport nautique sur des rivières et des lacs. Mais ce qui est désolant est que dans de nombreux cas, d'autres baigneurs à proximité des personnes concernées n'interviennent pas, non pas parce qu'ils sont désemparés, mais parce qu'ils évaluent mal la situation et ne réalisent pas que la personne se trouve en danger de mort. Car contrairement à l'idée reçue que les personnes qui se noient attirent l'attention sur elles en criant et en gesticulant, c'est exactement le contraire qui se passe : une noyade ne ressemble pas à une noyade. Il n'y a pas de grands gestes de panique, pas de cris. La noyade est presque toujours un processus calme et silencieux.

Cela peut avoir des conséquences particulièrement dramatiques chez les enfants qui peuvent se noyer même quand ils sont surveillés. Les adultes les voient mais ne se rendent pas compte de ce qui se passe. Grâce à la pratique répandue des cours de natation pour les enfants dès l'école primaire et de campagnes d'information systématiques de la SSS, le nombre d'enfants qui se noient en Suisse est bien inférieur à la moyenne internationale. Selon la statistique SSS, quatre des quarante-neuf personnes qui se sont noyées chez nous en 2016 étaient des enfants. Pourtant, partout dans le monde, la mort par noyade vient en deuxième place des morts accidentelles (après les accidents de la circulation) chez les enfants jusqu'à 15 ans. Selon les chiffres de l'Organisation mondiale de la santé, on estime à 360 000 le nombre de personnes qui se noient chaque année. Plus de la moitié d'entre elles a moins de 25 ans.

Une réaction instinctive

Il est d'autant plus important de savoir identifier les signes précurseurs d'une noyade. Frank Pia, un chercheur américain dans le domaine de la prévention et du sauvetage aquatique, a désigné comme réaction instinctive à la noyade ce que font les personnes qui sont ou se sentent en péril. Il la résume comme suit :

- dans la plupart des cas, les personnes qui se noient ne sont physiquement pas capables d'appeler à l'aide. Le système respiratoire est d'abord conçu pour la respiration qu'il s'agit de sauvegarder, le langage ne vient qu'à la seconde place.

- Étant donné que lors d'une noyade, la bouche se trouve sous la surface de l'eau, elle ne resurgit que pendant un temps trop court pour expirer, inspirer et appeler à l'aide.
- La personne ne peut pas faire de signes. Instinctivement, elle tend les bras à l'horizontale et cherche à les appuyer sur la surface de l'eau. Cette fonction de protection est censée maintenir le corps au-dessus de l'eau afin de pouvoir continuer à respirer.
- La commande volontaire des mouvements des bras n'est pas possible pour une personne qui se noie, elle n'est physiquement pas capable d'éviter la noyade en exécutant consciemment des mouvements et n'est pas

non plus à même de faire des signes d'appel à l'aide.

- Pendant la durée de la noyade, le corps est à la verticale dans l'eau.

À cela s'ajoute le fait que les yeux sont fermés ou vitreux et fixes. Une personne qui se noie peut tenter de nager, mais elle n'avance pas. Elle cherchera à se mettre sur le dos. Sa tête inclinée en arrière sera sous l'eau. Elle ne repoussera pas ses cheveux qui cachent son front ou ses yeux. Pour être sûr que tout va bien, parlez à la personne. Si elle vous répond, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Sinon, vous n'avez que quelques secondes pour la sauver.

Précisions

Un cas particulier : la noyade « secondaire »

Contrairement à la noyade « sèche », de l'eau pénètre dans les poumons lors de ce que l'on appelle la noyade secondaire ou retardée. Bien que des personnes de tous âges puissent être concernées, ce sont surtout les jeunes enfants qui sont exposés car chez eux, même de petites quantités d'eau suffisent à déclencher une noyade secondaire. Deux millilitres de liquide par kilogramme de poids corporel sont déjà considérés comme critiques. Chez un enfant de cinq ans pesant 18,5 kilos, cela représente 37 millilitres – ce qui correspond au volume de trois ou quatre cuillères à soupe. Le déclencheur n'est pas toujours identifiable comme tel, car après un accident de baignade, un enfant connaît souvent une phase sans aucun trouble. De plus, aussi bien en sautant d'une manière anodine du bord du bassin que lors d'une presque noyade, un enfant peut inhaler une petite quantité d'eau, qui se dépose ensuite dans ses poumons. Cela perturbe la capacité des poumons à enrichir le sang en oxygène

et conduit à une grave détresse respiratoire (œdème pulmonaire). De plus, une pneumonie chimique peut se déclencher lorsque le liquide inhalé est par exemple de l'eau chlorée.

Symptômes de la noyade retardée

- difficultés respiratoires ainsi que respiration rapide et plate
- toux à répétition et douleurs dans la cage thoracique
- vomissements
- lèvres ternes et peau pâle
- troubles du comportement (aux stades précoces, les jeunes enfants semblent agités et querelleurs)
- fatigue extrême (un signe révélant que le cerveau n'est pas suffisamment approvisionné en oxygène)

Premiers secours en cas de noyade secondaire :

- Appelez l'ambulance ou rendez-vous sans délai à l'hôpital.



Chez les jeunes enfants, même de petites quantités d'eau dans les poumons peuvent entraîner de sérieuses complications.



Ne jamais nager seul sur de longues distances, car même un corps bien entraîné peut subir des faiblesses.

Bien entendu, quelqu'un qui appelle à l'aide en gesticulant peut également se trouver en posture périlleuse. Mais à la différence d'une noyade, ces personnes peuvent participer à leur propre sauvetage, par exemple en s'emparant d'une bouée de sauvetage. Cet état est appelé « aquastress ».

« Noyade mouillée » et « noyade sèche »

Par noyade au sens propre du terme, on entend l'asphyxie consécutive à une immersion de la tête dans un liquide, généralement de l'eau. Avant l'immersion, l'activité respiratoire de la personne s'intensifie, puis cette dernière retient consciemment son souffle. En l'occurrence, la quantité de dioxyde de carbone dans le sang augmente continuellement et, au bout d'une ou deux minutes, il se produit un réflexe respiratoire et l'amorce d'une respiration.

L'eau qui pénètre de ce fait dans la gorge provoque ce qu'on appelle un spasme laryngé. Il s'agit d'une contracture réflexe des muscles laryngés, avec rétrécissement du larynx et fermeture de la glotte. Cela empêche l'eau de pénétrer dans les poumons malgré les mouvements respiratoires. Toutefois, au fur et à mesure du temps passé sous l'eau, la teneur en oxygène dans le sang diminue, provoquant la perte de connaissance. Le spasme laryngé cède alors le plus souvent, il se produit une aspiration d'eau (« noyade mouillée »), ainsi qu'un vomissement (soit le passage de matières liquides ou solides dans les voies respiratoires).

Mais dans l'ensemble, la quantité d'eau qui pénètre dans les poumons est assez faible. Du fait de la circulation qui fonctionne encore, une certaine quantité d'eau passe en outre dans le sang et est évacuée des poumons. En revanche, pour dix à quinze pour cent des personnes concernées, le spasme laryngé perdure et l'eau ne pénètre pas dans les poumons (« noyade sèche »).

Lors d'une noyade, l'organisme souffre d'hypoxémie (manque d'oxygène dans le sang), entraînant, si elle se prolonge, des lésions cérébrales ainsi qu'un arrêt cardiaque. Du fait de l'aspiration, les poumons sont en-

dommagés, ce qui entrave encore le passage de l'oxygène dans le sang. En cas de contact prolongé avec de l'eau froide, la personne peut en outre souffrir d'hypothermie.

En cas d'aspiration de faibles quantités d'eau grâce à un sauvetage rapide, le patient ne présente parfois aucun symptôme immédiatement après l'incident. Toutefois, des troubles peuvent apparaître dans les heures qui suivent (voir encadré La noyade « secondaire »).

Premiers secours en cas de noyade

En cas d'accident dans l'eau, le patient doit d'abord être évacué en tenant compte de la sécurité des sauveteurs. Après une noyade, il est important d'éviter l'hypothermie. Si le patient respire, il convient de lui administrer de l'oxygène, pour autant qu'on en ait sous la main. Même si la personne ne se plaint d'aucun symptôme, elle doit malgré tout

être examinée et surveillée à l'hôpital, car les conséquences de l'accident peuvent apparaître dans les heures qui suivent. Une personne sans connaissance doit être réanimée selon le schéma BLS-AED.

En cas de noyade, il est aussi extrêmement important d'alerter l'ambulance le plus tôt possible. Parfois, les professionnels doivent commencer par dégager la personne qui est en général gravement atteinte dans sa santé et exige immédiatement des soins.

Informations complémentaires

Premiers secours en cas de noyade : voir nous, samaritains 4/2016 ; hypothermie : voir nous, samaritains 12/2015. À la rubrique « Services » sur la page d'accueil du site web de l'Alliance vous accédez aux anciens numéros de votre journal.

Texte : ASS. Photos : Shutterstock.

Sources :

*www.sss.ch
www.nordsee24.de
www.oms.org
www.huffingtonpost.de
www.blausand.de (Ce site Web n'est plus mis à jour depuis 2010 mais il contient toutefois une foule d'informations sur le thème de la sécurité dans et au bord de l'eau.)* •

Sécurité aquatique

Prévenir les accidents aquatiques et s'engager pour la protection de la vie humaine au bord, dans et sur l'eau constitue l'objectif principal de la Société suisse de sauvetage (SSS). Elle est persuadée qu'en informant et en sensibilisant le plus grand nombre, la plupart des accidents aquatiques pourraient être évités. C'est pourquoi, la SSS s'engage et est déploie des campagnes de prévention, afin que chaque personne en Suisse puisse profiter des joies de l'eau et pratiquer ses activités en toute sécurité.



Maximes de la baignade

- Les enfants au bord de l'eau doivent toujours être accompagnés – les jeunes enfants doivent être gardés à portée de main !
- Ne jamais se baigner après avoir consommé de l'alcool ou des drogues. Ne jamais nager l'estomac chargé ou en étant à jeun.
- Ne jamais sauter dans l'eau après un bain de soleil prolongé ! Le corps a besoin d'un temps d'adaptation.
- Ne pas plonger ni sauter dans des eaux troubles ou inconnues ! – L'inconnu peut cacher des dangers.
- Les matelas pneumatiques ainsi que tout matériel auxiliaire de natation ne doivent pas être utilisés en eau profonde ! – Ils n'offrent aucune sécurité.
- Ne jamais nager seul sur de longues distances ! – Même le corps le mieux entraîné peut avoir une défaillance.

Texte et informations complémentaires : www.sss.ch

COOPÉRATION FRUCTUEUSE AVEC L'ASSOCIATION DE SAMARITAINS DU PAYS DE GLARIS

Dans toute la Suisse, la collecte effectuée avec de nombreux conteneurs TEXAID bénéficie à des sections régionales de samaritains, raison pour laquelle ceux-ci portent le logo des samaritains. La collecte des vêtements usagés génère pour les sections de samaritains des rémunérations financières qu'elles consacrent à leur précieux travail d'utilité publique dans les communes. Ainsi également dans le Pays de Glaris, où l'association de samaritains s'est engagée dans une coopération fructueuse avec TEXAID.

Lors d'une conférence des présidents, l'association des samaritains du Pays de Glaris a fondé un groupe de travail pour la coopération avec TEXAID. Ce groupe est composé de représentants des samaritains de chaque région du canton de Glaris ainsi que de Weesen Amden et Schänis. On a ainsi optimisé avec TEXAID la collecte des vêtements usagés dans le secteur de l'association en y recherchant de nouveaux emplacements pour des conteneurs. On a même trouvé une solution pour les habitants de Braunwald, localité où ne circule aucune voiture et qui n'est accessible que par un funiculaire. Le conteneur TEXAID dont la collecte profite à la section de samaritains de Braunwald a été amené dans la station par le funiculaire et les habitants peuvent à présent y déposer les vêtements dont ils n'ont plus besoin. Quand le conteneur est plein, les sacs de la collecte sont descendus par le funiculaire dans la vallée où le chauffeur de TEXAID les récupère.

Les membres du groupe de travail se réjouissent de cette coopération fructueuse : « L'organisation s'est déroulée sans aucun problème et TEXAID a toujours été un partenaire compétent à nos côtés. » Avec les rémunérations issues des collectes, les sections de samaritains et l'association des samaritains du Pays de Glaris financent entre autres la formation de leurs membres ainsi que les fournitures de matériels.



Le conteneur TEXAID est transporté vers la station de montagne. La population de Braunwald peut dès maintenant y déposer des vêtements usagés.

Hommage

Ceux qui s'en vont

L'Alliance suisse des samaritains a le triste devoir de vous informer du décès de deux anciens membres du Comité central.

Dr méd. Friedrich von Sinner (28.5.1921-6.4.2017)

Médecin chef de la Croix-Rouge, le docteur von Sinner était notamment responsable du service sanitaire coordonné et des premiers secours. Il a siégé au Comité central de l'Alliance suisse des samaritains de 1978 à 1981 en tant que représentant de la Croix-Rouge et a participé au développement de notre organisation pendant cette période.

Dr méd. Roland Pickel (26.4.1926-3.4.2017)

Le docteur Roland Pickel était l'autorité de référence pour toutes les questions techniques de premiers secours, car il était le président de la commission médicale suisse pour les premiers secours et le sauvetage. Il a suivi de près la création des premiers documents didactiques pour l'enseignement du cours de sauveteur. De 1975 à 1978, il a représenté la Croix-Rouge au sein du Comité central de l'Alliance suisse des samaritains.

Nous en garderons un souvenir reconnaissant et adressons nos messages de profonde sympathie à leur famille et à leurs proches.

Regina Gorza, secrétaire générale

Nexcare™

GEL MAINS ANTISEPTIQUE

Hygiène des mains efficace pour la maison ou en déplacement

– sans eau, sans savon

Qu'il s'agisse de voyages en avions, en trains ou de déplacements en voitures, ou alors en camping ou en randonnées – nous nous déplaçons souvent dans des endroits où un grand nombre de personnes se bousculent ou alors dehors dans la nature. Bactéries et virus ne sont alors généralement pas très loin et la chaleur et la poussière renforcent le besoin de se laver souvent les mains et augmentent de plus le risque d'infection. C'est pourquoi il est important de se laver les mains régulièrement.

Prévention de l'infections contre les agents infectieux potentiels

Le gel mains antiseptique Nexcare™ offre une solution à la fois simple et efficace. Il permet de se laver les mains sans eau, sans savon - facilement et partout. Agit en 30 secondes.

- Hypoallergénique
- Convient aux peaux sensibles
- Ne dessèche pas les mains
- Disponible dans toutes les tailles pratiques
- Efficacité accrue grâce à 70 % d'éthanol
- Elimine 99.9 % des virus et bactéries*

*Virucide (EN 14476+A1), Bactéricide (EN 1500, EN 13727), Levuricide (EN 1650)
Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit.

Elimine 99,9%
de virus et bactéries*.



129^e Assemblée des délégués de l'Alliance suisse des samaritains

Bienvenue Madame Aeppli !

Lors de l'Assemblée des délégués du 17 juin à Einsiedeln, les représentants des samaritains ont élu Regine Aeppli à la présidence centrale. Toutes les affaires statutaires ont été acceptées.

Le soleil brillait de tous ses feux pour accueillir délégués et invités qui s'étaient rendus à Einsiedeln, Schwytz, à l'occasion de la 129^e Assemblée ordinaire et la 12^e Assemblée de la fondation Henry-Dunant de l'Alliance suisse des samaritains. Le 17 juin, deux cent cinquante-huit délégués sur deux cent septante se sont réunis dans la salle de théâtre du majestueux monastère.

Les semaines précédentes, deux associations cantonales avaient déclaré leur intention de rejeter le budget cadre 2018, ce qui a provoqué quelques remous. Mais sur place, l'ambiance était factuelle et constructive, en outre, une grande unité entre les associations et leur volonté d'aller de l'avant et de préparer l'avenir de l'ASS étaient perceptibles.

Attachement et responsabilité

C'est précisément cette unité qu'a relevé Monika Dusong dans son allocution de bienvenue. La présidente sur le départ – elle ne s'est pas représentée après onze ans à la tête de l'ASS – a souligné que le mouvement des samaritains n'est pas simplement un aimable regroupement de personnes, mais une véritable alliance au sein de laquelle chaque membre est responsable du bien-être de tous. Avec émotion, elle a pris congé des samaritaines et des samaritains et a rendu un vibrant hommage à leur engagement.

D'autres personnalités ont salué les personnes présentes, dont Michael Stähli, conseiller d'État du canton de Schwytz et Annemarie Huber-Hotz, président de la Croix-Rouge suisse. Tous deux ont souligné l'importance du bénévolat pour notre société et ont témoigné leur reconnaissance aux samaritains.

Changement à la présidence

Les affaires de la 12^e Assemblée de la fondation Henry Dunant ainsi que l'approbation du rapport de gestion et des comptes 2016 de l'Alliance suisse des samaritains étaient au programme de la première moitié de la manifestation. Tous les points à l'ordre du jour ont été approuvés sans discussion et décharge a été donnée au Conseil de fondation et au Comité central de l'ASS.

Au cours de la seconde partie, l'émolument pour l'utilisation du nouveau moyen didactique a fait l'objet de discussions animées. Sous réserve de recalculer ces coûts si le nombre de moniteurs de cours devait continuer à décroître, le budget cadre 2018 de même que le programme d'activités ont été approuvés.

Finalement, les délégués ont élu Regine Aeppli à la présidence centrale avec une écrasante majorité de deux cent vingt-et-une voix. Le Comité central a été reconduit in corpore et Monika Dusong élue membre d'honneur de l'ASS avec ovation debout. Un grand remerciement est adressé au comité d'organisation et aux membres de la section d'Einsiedeln pour le déroulement irréprochable de la manifestation.



Le Comité central de l'Alliance suisse des samaritains pour la mandature 2017 à 2021 : depuis la gauche, Dagmar Bättig, Ursula Forrer, Theresia Imgrüth-Nachbur, Dieter Göldi, Anita Tenhagen, vice-présidente, Monika Dusong, présidente sortante, Regine Aeppli, nouvelle présidente centrale, Renato Lampert, vice-président, Mathias Egger, Rolf Imhof et la secrétaire générale Regina Gorza.

Texte et photo :
Sonja Wenger/
cli

La secrétaire générale

Une valeur sûre

Le changement est la seule constante dans l'univers, 500 ans avant J.-C., le philosophe grec Héraclite d'Éphèse le pensait déjà. Il est vrai que nous, samaritains, pourrions rédiger de longs exposés à ce sujet. Les transformations qui se sont produites au sein de notre Alliance au cours des trois dernières années sont à la fois profondes et ramifiées.

Nous avons développé et adapté la formation et le perfectionnement des formateurs des associations cantonales, des sections de samaritains et des groupes de jeunes samaritains, nous avons réorganisé les cours, obtenu les certifications nécessaires et, avec le nouveau moyen didactique, franchi le pas du numérique en matière pédagogique. Il n'est sans doute pas présomptueux de dire que nous avons réussi à moderniser fondamentalement notre mouvement.

Je sais que parmi vous, de nombreuses personnes ont investi beaucoup de temps et déployé une patience d'ange à l'occasion de ces changements – je vous en remercie vivement et vous suis très reconnaissante que vous participiez à la mise en place des nouveautés et à les rendre concrètes. Mais la restructuration n'est pas encore achevée.

Au secrétariat central, nous sommes en train de réaménager la direction et de nous réorganiser de fond en comble afin d'encore mieux adapter nos prestations aux besoins des sections et des associations cantonales. Et pour finir, à l'occasion de la dernière Assemblée des délégués, la présidence a changé de mains.



Transformation, modernisation et évolution font partie intégrante de notre organisation, ce qui démontre qu'elle demeure une valeur sûre.

Regina Gorza

Recette moyenne par section en hausse

Une fois par an, la collecte offre l'opportunité d'attirer l'attention sur les activités des samaritains et d'animer la discussion au sujet du secourisme à l'échelle du pays. L'Alliance suisse des samaritains est très reconnaissante de la participation des sections et du formidable engagement de leurs membres à cette occasion, ainsi que du soutien fourni par les mandataires cantonaux de la collecte.

Lancée avec la collecte 2016, la campagne d'image avec pour thème « samaritain, samaritaine par vocation » est destinée à être déployée à long terme. Il s'agit de sensibiliser la population à l'engagement des secouristes et favoriser la mémorisation de la marque « samaritains » par la répétition de sujets facilement reconnaissables. La campagne a d'ailleurs été conçue de telle sorte à pouvoir être adaptée par les sections pour leurs propres besoins, par exemple dans le cadre d'efforts de recrutement.

Le résultat brut de 2,109 millions de francs réalisé lors de la collecte 2016 est en recul d'env. 0,9 % par rapport à l'année précédente. Trois quarts des recettes demeurent auprès des sections et des associations. En 2016, il s'agissait de 1,887 million de francs. Avec les 25 % qui lui reviennent, l'organisation centrale couvre les coûts de matériel et les dépenses administratives.

Le nombre de sections participantes (765) a encore diminué par rapport à l'année précédente (879 en 2015) et la somme d'argent récolté est inférieure de CHF 30000 par rapport à 2015. L'écart ne reflète cependant pas le recul du nombre de sections participantes (-9 %), bien au contraire, la recette moyenne par section ou association est en hausse (+13 %) ! C'est pourquoi il est plausible de penser que la stratégie des taches blanches a continué à porter ses fruits. La hausse des commandes de documentation peut également être interprétée dans ce sens.

Aujourd'hui, c'est la collecte par compte qui est la plus répandue. Toujours en hausse, elle a généré 75 % du résultat brut en 2016 (70 % en 2015 et 62 % en 2013). Par conséquent, avec respectivement -20 % et -10 %, la collecte sur la voie publique et la collecte par listes ont encore perdu du terrain par rapport à 2015.

Pour conclure et en dépit du recul d'environ 20 % des sections et associations participant à la collecte entre 2013 et 2016, la recette moyenne par section ou association a augmenté de 25 % (année de référence 2013).

Source : rapport final de la collecte 2016 ASS/cli

Vue d'ensemble 2016 par association cantonale

Association cantonale	Collecte sur la voie publique	Collecte par liste	Collecte par compte, résultat net	Autres recettes	Forfait	Total brut	Total net
Argovie	7 659.15	40 883.40	241 770.49	466.00	0.00	33 444.50	290 779.04
Appenzell	12 241.25	0.00	1 402.07	875.00	0.00	14 765.75	14 518.32
ASBJBJ	1 534.00	0.00	0.00	350.00	50.00	1 934.00	1 934.00
Les deux Bâle	3 281.90	7 477.00	32 716.01	941.00	0.00	50 189.32	44 415.91
Berne	13 149.55	91 008.90	274 151.25	742.25	100.00	427 531.67	379 151.95
Fribourg	6 806.90	10 177.50	44 474.44	1 544.00	640.00	71 491.30	63 642.84
Genève	214.35	0.00	0.00	0.00	0.00	214.35	214.35
Glaris	0.00	29 219.25	23 957.71	0.00	0.00	57 404.80	53 176.96
Grisons	3 429.50	3 304.60	36 272.80	1 945.00	700.00	52 053.01	45 651.90
Lucerne	24 311.30	20 091.90	8 692.52	2 248.95	135.00	57 013.65	55 479.67
Neuchâtel	10.00	0.00	0.00	0.00	0.00	10.00	10.00
Haut-Valais	6 877.75	120.00	0.00	75.00	0.00	7 072.75	7 072.75
Schaffhouse	0.00	2 797.55	54 670.71	0.00	0.00	67 116.05	57 468.26
Schwytz	10 420.30	5 712.50	290.70	15.55	2 000.00	18 490.35	18 439.05
Soleure	9 702.00	15 729.90	79 111.66	0.00	0.00	118 504.47	104 543.56
St.Gall	11 889.10	18 391.50	45 903.79	76.20	6 450.00	90 811.26	82 710.59
Tessin	7 808.70	490.00	2 204.18	0.00	600.00	11 491.85	11 102.88
Thurgovie	740.00	65 462.80	91 516.25	1 298.70	325.00	175 492.71	159 342.75
Unterwalden	3 654.20	1 130.00	23 342.14	36.00	0.00	32 281.55	28 162.34
Uri	1 436.15	10 391.40	24 327.42	0.00	0.00	40 448.05	36 154.97
Vaud	5 990.50	4 239.60	425.00	0.00	0.00	10 730.10	10 665.10
Valais romand	4 096.45	0.00	15 305.16	0.00	0.00	22 102.53	19 401.61
Zoug	1 887.00	8 593.50	0.00	0.00	30.00	10 510.50	10 510.50
Zurich	13 254.50	27 064.30	337 147.12	770.85	450.00	438 183.38	378 686.77
Résultat brut	150 394.55	362 285.60	1 337 681.42	11 384.50	11 480.00	2 109 287.90	1 873 226.07

Association des donateurs de l'Alliance suisse des samaritains

Promotion des activités avec la jeunesse

Cette année à nouveau, le Club 2013 soutient les préparatifs du congrès de la jeunesse prévu en 2018.

club
S+2013

Par ses activités, le Club 2013, l'association des donateurs de l'Alliance suisse des samaritains (ASS) cherche à encourager la cause samaritaine en Suisse en s'attachant plus particulièrement aux projets impliquant la jeunesse. Pour cette raison, cette année à nouveau, le club s'engage pour qu'en 2018, un congrès de la jeunesse puisse avoir lieu. En 2016 déjà, 10 000 francs avaient été alloués dans ce but et cette année, le Club 2013 a à nouveau approuvé le versement d'un montant de 11 000 francs lors de son assemblée annuelle au mois de juin.

Le congrès 2018 des jeunes samaritains poursuit plusieurs objectifs. D'une part, il s'agit de célébrer le jubilé du mouvement Help et de jeunes secouristes affiliés à l'Alliance des samaritains. Mais les deux jours qui leur seront consacrés à la mi-septembre 2018 doivent aussi permettre aux jeunes de marquer leur présence, d'exprimer leurs aspirations à l'égard du mouvement samaritain et comment ils envisagent leur propre développement. Nous nous réjouissons d'ores et déjà de recueillir les impulsions qui émaneront de cet important congrès pour notre organisation.

Les personnes qui souhaitent s'engager en faveur du développement des activités avec la jeunesse au sein de l'Alliance des samari-

tains sont cordialement invitées à se joindre au Club 2013 qui compte pour l'heure cinquante-quatre membres. Pour plus d'informations, consulter la rubrique « s'engager » du site web de l'ASS.

Le comité du Club 2013 est conscient qu'au sein des associations et des groupes de jeunes, il existe nombre de projets qui mériteraient d'être encouragés. Cependant, le club se concentre prioritairement sur des activités qui servent la réalisation des objectifs stratégiques de l'Alliance des samaritains. C'est pourquoi le comité collabore étroitement avec le secrétariat central et soumet à ses membres uniquement des projets recommandés par ce dernier. Si des associations ou des groupes de jeunes samaritains recherchent un soutien financier pour un projet qui participe de manière déterminante à la mise en œuvre de la stratégie de l'ASS, le Club 2013 les prie de s'adresser au secrétariat central. Ce dernier connaît non seulement les possibilités du club, mais il peut également recommander d'autres organismes susceptibles d'allouer des fonds.

Texte : Kurt Sutter, président du club 2013

Offre valable jusqu'au 13.8.2017



TravelJohn, boîte de 5 pièces

- Dispositif pour vomir/uriner à l'intérieur d'un sac, pour adultes et enfants
- Gélification instantané et sac étanche
- Facile, hygiénique et compact
- Substance antimicrobienne et inodore

Art. 3191

au lieu de CHF 13.50

CHF 11.-

TVA comprise



Bite away, Guérisseur de piqûres d'insectes

- Usage externe pour le traitement de piqûres et morsures d'insectes ainsi que pour le traitement de brûlures d'orties ou de méduses
- Lorsque l'application a lieu immédiatement après la piqûre/morsure, démangeaisons et douleur cessent aussitôt
- En cas d'application plus tardive, les démangeaisons peuvent également être immédiatement stoppées et l'enflure diminue plus rapidement

Art. 3160

au lieu de CHF 32.50

CHF 29.-

TVA comprise

Questions à Beat Brunner, moniteur de cours 2, section de Maur (ZH)

« Le nouveau moyen didactique a de l'avenir »

Cela fait dix-sept ans que Beat Brunner est formateur dans le domaine des premiers secours et depuis deux ans, il administre une plate-forme d'échange pour samaritains (Samariterforum) sur Facebook. Il estime que la nouvelle approche pédagogique et le moyen didactique numérique sont des solutions d'avenir, car ils sont motivants pour les participants et permettent un apprentissage actif.

1. Beat Brunner, depuis deux ans, vous consacrez beaucoup de temps à administrer une plate-forme internet et êtes un moniteur de cours très occupé. En outre, vous travaillez à plein temps comme infirmier et êtes père de deux jeunes enfants. Qu'est-ce qui motive votre engagement ?

D'abord, je trouve très important qu'il y ait des secouristes bien formés parmi la population. À l'hôpital, je travaille plus particulièrement avec des personnes ayant subi un accident vasculaire cérébral et constate tous les jours comme les premiers secours sont essentiels. Par ailleurs, j'aime enseigner et apprendre les gestes qui sauvent à des personnes d'horizons très différents, que ce soit dans le cadre des cours de sauveteur ou de cours pour entreprises préparés sur mesure.

2. Depuis dix-sept ans, vous êtes moniteur de cours, d'abord dans le cadre de la Société suisse des troupes sanitaires, puis, depuis 2005, pour la section de samaritains de Maur, dans la banlieue zurichoise. À quels changements avez-vous assisté dans le domaine des cours et la façon d'enseigner pendant tout ce temps ?

Autrefois, on attachait plus d'importance à la transmission de théorie et de connaissances générales. Maintenant, l'approche est différente. Il s'agit avant tout de lever les craintes des gens, de les désinhiber afin qu'ils osent porter secours. En outre, l'idée est de travailler avec chacun à partir de ce qu'il sait déjà.

3. Cette approche est-elle prise en compte par le nouveau moyen didactique numérique et la nouvelle méthode d'apprentissage ?

Absolument. Depuis longtemps, on recommande le dosage 30 % de théorie pour 70 % de pratique. Maintenant, c'est vraiment le cas. J'y suis très favorable, car avec l'expérience, il m'apparaît de plus en plus clairement qu'en matière de secourisme, l'essentiel est de reconnaître des symptômes et de savoir y réagir plutôt que de comprendre des tableaux pathologiques complets. Se concentrer sur les mesures clé, soit limiter les instructions à peu de gestes, tels qu'ils sont résumés dans les manuels de cours, me semble très pertinent.

4. Au début, il y a eu beaucoup de résistance contre le nouveau moyen didactique. Quelles sont vos propres expériences ?

Mon expérience personnelle avec la plate-forme est plutôt positive et je pense qu'elle a de l'avenir, car les participants aux cours répondent favorablement à la nouvelle méthode d'apprentissage. Comparé à avant, ils sont plus motivés et participent plus activement, ce qui ne peut qu'avoir des répercussions positives à long terme et sur la façon dont les cours des samaritains sont perçus par la population. J'apprécie aussi les excellentes descriptions des plans de déroulement ainsi que les tâches qui prennent les participants en compte, même si la formulation laisse parfois à désirer et que quelques coquilles se

cachent çà et là. Il a cependant fallu surmonter quelques obstacles. Pour ma part, cela m'a pris un temps fou de mettre en place le premier cours, de m'y familiariser et de produire les documents. Et par rapport à l'ancien moyen didactique, il manque des contenus dont il faut s'occuper soi-même. Si cela laisse beaucoup de marge de manœuvre, cela exige une grande disponibilité pour la préparation de la part des formateurs et je comprends que cela ait pu créer de la mauvaise humeur. Aujourd'hui il ne s'agit plus de réciter un cours ex cathedra, mais de coacher les participants, ce que je salue vivement.

5. Sur Facebook, vous administrez une plate-forme d'échanges (Samariterforum) et avez enregistré de nombreux messages de grogne et d'insatisfaction. Comment les gérez-vous ?

Il est important de rester factuel. En qualité de modérateur, il est possible d'influencer ces plates-formes d'échanges. Mais il est certain qu'aujourd'hui, les réseaux sociaux peuvent amplifier les discussions à l'extrême ou servir de soupape pour laisser libre cours à la frustration. J'essaie toujours d'inviter les gens à d'abord prendre connaissance de la nouveauté et à l'essayer au lieu de la rejeter en bloc. C'est dans cet esprit que la plate-forme Facebook a été créée. Notre objectif est de favoriser l'échange entre sections de samaritains, de répondre aux questions mais aussi de partager des documents pour de nouveaux plans de déroulement, des cours ciblés ou des idées pour des exercices de section. Le forum est utilisé dans toute la Suisse et de nombreuses personnes téléchargent du matériel. Seul le partage ne fonctionne pas encore très bien. Le forum milite en faveur du décloisonnement entre sections, car nous, samaritains, sommes appelés à beaucoup plus collaborer que ce que nous faisons aujourd'hui si nous voulons encore avoir un avenir. •



Beat Brunner donne entre soixante et cent heures de cours chaque année. Le trentenaire est en outre responsable des activités avec la jeunesse, fonctionne comme moniteur samaritain et webmestre et est responsable du camp de vacances de la section de Maur (ZH).

Informations importantes au sujet des cours en 2017

Certificat de secouriste des niveaux 2 et 3 pour samaritains

Comme cela a déjà été communiqué, toutes les samaritaines et tous les samaritains actifs le 31 décembre 2016 ont acquis automatiquement le niveau secouriste 2. Ils recevront leur certificat IAS le 1^{er} juillet 2017.

Les formatrices et les formateurs qui ont pu attester du niveau 3, ou qui ont suivi les formations nécessaires dans le cadre de la mise à niveau, recevront le certificat IAS correspondant.

Le document sera envoyé par courrier électronique au format pdf (objet : certificat).

Attention : seuls les samaritaines et les samaritains qui nous ont communiqué une adresse électronique recevront le certificat. Il ne pourra pas être envoyé par courrier postal.

* * * * *

Plate-forme IAS : explications au sujet de diverses options

Réservation de places : désignation de cours inhouse/interne

Cette fonction entraîne de nombreux malentendus, voici à quoi elle sert : si un cours est désigné comme inhouse/interne, le nombre indiqué dans le champ nombre de participants internes correspond à des places bloquées. Elles ne peuvent plus être réservées via redcross-edu.ch. C'est utile si l'on veut disposer de places, p. ex. pour des membres de la section.

Les cours désignés comme inhouse/interne n'ont rien à voir avec des cours propres aux samaritains. Ils font donc l'objet de taxes, y compris sur les places bloquées. La fonction sert donc exclusivement à réserver des places.

Éviter la publication d'un cours sur redcross-edu.ch : option « publication sur le site web »

Vous souhaitez qu'un cours ne soit pas publié via la plate-forme redcross-edu.ch ? Choisissez le champ « non » pour l'option « publication sur le site web ».

Inhouse/Interne	☒ Oui
Nombre de formateurs	1
Nombre de participants total	10
Nombre de participants internes	4

Publication de cours individuels

En principe, la publication de cours individuels sera implémentée au début juillet. Nous recommandons de saisir les cours déjà réalisés ou à venir à posteriori, après l'implémentation.

La démarche est identique à celle des cours standard. Dans le champ type de cours, vous sélectionnez « Cours individuel ASS » et, dans les champs complémentaires, vous saisissez les mots clé désignant contenus et objectifs directement sur la plate-forme IAS. Ils figureront automatiquement sur le certificat.

Important :

Si vous ne voulez pas attendre et que vous saisissez les cours individuels dans la catégorie des cours internes, nous attirons votre attention sur le fait qu'il ne sera pas possible de générer de certificats ! Vous pourrez uniquement produire des attestations de cours qui ne sont pas gérées par l'ASS.

* * * * *

Modifier les données des utilisateurs sur la plate-forme IAS

Les sections pourront ajuster et modifier elles-mêmes les informations (adresses, etc.) concernant les participants aux cours en principe dès le mois de juillet. D'ici là, nous nous en chargeons à votre place.

* * * * *

Horaires prolongés

Jusqu'à la fin juin, les lignes téléphoniques restent ouvertes le mardi soir jusqu'à 19 h. Ce test sera reconduit après les vacances d'été, dès le 14 août.

Informations sur les cours 2017

Toutes les informations concernant les cours en 2017 et plus particulièrement concernant les plates-formes didactiques et IAS sont disponibles sur l'extranet à la rubrique cours 2017.

Forte hausse chez les jeunes secouristes

Chaque année, les sections et les associations sont invitées à compléter un formulaire de rapport annuel qui fournit des informations sur leurs activités. Pour 2016, 969 sections sur mille se sont acquittées de leur tâche, 121 groupes de jeunes samaritains (sur cent vingt-six) et toutes les associations cantonales.

Les chiffres confirment la décline du côté des sections de samaritains ainsi que celle des membres. En 2016, on recensait 23 801 membres actifs dans exactement 1000 sections de samaritains ce qui représente un recul de 5,5 % par rapport à 2015 (25 112 membres et 1023 sections).

En revanche, les membres des groupes Help et de jeunes samaritains sont en nette augmentation, ils passent de 2640 en 2015 à 2820 en 2016, ce qui représente une hausse de 6,8 %. Le nombre de groupes de jeunes est cependant demeuré pratiquement le même, ils plafonnent à 126 en 2016 (124 en 2015). Nous nous autorisons à penser que les formateurs et animateurs jeunesse savent proposer des activités attrayantes aux enfants et aux adolescents.

En dépit du recul des effectifs, les samaritains sont toujours très présents, les chiffres concernant les services en témoignent. Si on enregistre une faible baisse

des heures de services effectives en 2016 (-1,9 %), le nombre de manifestations est passé de 11 905 (2015) à 12 512 (2016), ce qui signifie que les sections ont été sollicitées plus souvent.

Les interventions en cas d'urgence aussi ont connu une hausse, avec 1525 cas, elles ont plus que doublé par rapport à l'année précédente (727), mais les heures de présence n'ont pas augmenté dans les mêmes proportions (de 3532 à 4955).

Les prestations d'assistance accusent un recul marqué de 22 % et ne totalisent que 52 820 heures alors que les collectes de sang sont demeurées stables ou accusent

Membres, sections, groupes de jeunes samaritains

Région	Sections de samaritains		Membres actifs		Groupes de jeunes		Jeunes samaritains	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016
Appenzell, les deux	21	20	354	339	4	4	88	80
Argovie	89	87	2117	1972	5	5	96	102
Bâle, les deux	29	31	526	536	3	3	51	51
Berne	159	153	3398	3230	13	12	236	249
Fribourg	45	45	1074	1056	4	6	133	118
Genève	11	11	483	394	1	1	80	125
Glaris	16	16	375	352	6	6	103	125
Grisons	69	68	1302	1294	6	7	134	168
Haut-Valais	41	40	1063	912	2	3	50	58
Juras et Bienne	14	14	244	282	0	0	0	0
Lucerne	60	60	2066	2026	8	8	137	143
Neuchâtel	12	12	182	175	1	1	33	48
St-Gall/FL	68	67	1586	1582	19	19	409	393
Schaffhouse	11	11	213	197	1	2	15	17
Soleure	46	43	1004	920	3	3	80	76
Schwytz	26	25	908	826	6	6	155	158
Thurgovie	38	38	1028	976	13	13	210	223
Tessin	57	52	1297	1123	5	3	45	48
Unterwald	17	17	806	806	5	5	113	136
Uri	19	19	575	552	1	1	30	24
Valais romand	24	23	682	496	6	6	103	121
Vaud	35	34	762	756	2	1	170	168
Zoug	10	10	270	274	4	4	76	72
Zurich	106	104	2759	2725	6	7	93	117
ASS	1023	1000	25074	23081	124	126	2640	2820

Activités des sections de samaritains

Région	Participants aux exercices de section		Heures de service médico-sanitaire	
	2015	2016	2015	2016
Appenzell, les deux	2358	2088	3061	3131
Argovie	11993	10859	20784	20387
Bâle, les deux	2652	3063	11658	12071
Berne	16657	16014	53744	40745
Fribourg	4804	5076	9263	10325
Genève	1866	1506	17246	15935
Glaris	1786	1709	2220	1852
Grisons	6294	6300	12535	12052
Haut-Valais	4730	4615	5971	4251
Juras et Bienne	1629	1452	5388	3972
Lucerne	8288	8439	14478	14718
Neuchâtel	1071	798	3527	3767
St-Gall/FL	9644	9330	16513	15359
Schaffhouse	1480	1169	3549	3767
Soleure	4493	4085	6858	5450
Schwytz	4615	4390	7183	7235
Thurgovie	6404	6438	8947	9889
Tessin	2900	2916	5548	5260
Unterwald	2878	3452	3682	3777
Uri	2674	2662	1818	1724
Valais romand	2549	2242	12381	9114
Vaud	3036	3282	14739	17959
Zoug	1495	1471	6510	5084
Zurich	13984	14742	32241	46811
ASS	120280	117800	279844	274635

même une légère hausse de 1206 en 2015 à 1241 en 2016.

Texte : Sonja Wenger/cli

Précisions au sujet des tableaux

Les chiffres figurant dans le tableau récapitulant le nombre de participants aux cours correspondent aux ventes de cours, à l'exception des « Cours sans attestation » et du tableau concernant les membres dont les chiffres proviennent des rapports des sections.

Erratum

Dans nous, samaritains 6/7 2016, le chiffre publié dans la colonne des cours sans attestation 2015 concernait le nombre de leçons dispensées au lieu du nombre de participants aux cours.

Heures de volontariat, extrapolation

<i>Heures de service</i>	2015	2016
Services médico-sanitaires *	419 769	411 953
Interventions en situation réelle	3 532	4 955
Assistance et encadrement	67 782	52 820
Collectes de sang	16 740	16 754
Total heures	50 7823	486 482
<i>Enseignement en heures</i>	2015	2016
Formation de la population	109 103	117 004
Formation et perfectionnement	66 509	70 072
Total heures	175 612	187 076
<i>Heures de cours suivies</i>	2015	2016
Formation de la population	728 743	779 900

* Extrapolé avec un facteur 1,5. Cela permet de tenir compte des heures de préparation et de rangement pour les services médico sanitaires et les collectes de sang.

Participants aux cours

	Cours de sauveteur		Cours de samaritain		Réanimation (BLS-AED)		Urgences pédiatriques		Cours sans attestation	
Région	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016
Appenzell, les deux	612	392	28	24	96	92	63	32	517	829
Argovie	2992	2248	248	214	732	540	708	570	2993	4427
Bâle, les deux	980	509	196	240	292	196	136	52	1434	1319
Berne	4346	3953	336	288	919	882	856	676	4656	4583
Fribourg	1880	1510	108	48	348	272	232	316	984	860
Genève	1048	988	220	164	860	792	68	172	1226	1226
Glaris	228	204	16	16	16	72	36	12	229	304
Grisons	1632	1120	160	67	368	326	264	138	876	1181
Haut-Valais	996	835	208	224	316	280	116	48	405	598
Juras et Bienne	724	642	24	28	148	152	80	52	577	699
Lucerne	1864	1496	160	184	452	306	484	104	3022	2695
Neuchâtel	588	468	36	36	124	104	88	48	482	369
St-Gall/FL	3638	2828	68	72	1068	344	444	248	1881	1595
Schaffhouse	244	240	0	24	88	52	24	18	647	303
Soleure	876	629	36	24	176	122	184	144	1394	578
Schwytz	1116	1146	20	22	224	212	160	128	1159	1036
Thurgovie	1044	1020	84	108	332	148	216	199	1909	1971
Tessin	2168	2348	164	44	594	478	112	52	222	375
Unterwald	648	616	48	52	184	128	88	40	1188	1089
Uri	352	448	8	0	24	76	52	44	130	308
Valais romand	1328	876	96	96	84	152	96	104	1228	1535
Vaud	1168	968	204	100	468	492	316	264	1090	534
Zoug	712	592	32	44	180	140	136	76	549	504
Zurich	4238	2951	496	490	1556	1136	1548	1352	7027	8674
ASS	35422	29027	2996	2609	9649	7474	6507	4889	35825	37592

Imaginer ensemble les samaritains de demain

Dans notre monde moderne, les bases sur lesquelles a prospéré le mouvement samaritain vacillent et sont remises en question. Les sections en souffrent, et leurs membres sont confrontés à des difficultés à l'égard desquelles ils se sentent parfois désarmés. C'est pourquoi le comité cantonal vaudois a invité tous les secouristes du canton à imaginer les samaritains de demain.

Quid du bénévolat ? Réformer complètement l'institution ! Ne faire de l'ACVS plus qu'une seule section ! Les samaritains présents à Gollion le samedi 13 mai n'ont pas hésité à mettre des sujets provoquants sur le tapis. Ils avaient été invités par leur comité cantonal à participer à une journée destinée à envisager « Comment construire ensemble les samaritains de demain ? ».

Parmi les membres du comité, certains sceptiques appréhendaient la méthode choisie, le *Forum ouvert*. Partir sans ordre du jour et sans sujets prédéfinis ? Cela ne risquait-il pas de déboucher sur un chaos ou une foire d'empoigne ? Pas du tout, bien au contraire. Avec un bel enthousiasme et un authentique

désir d'avancer, la soixantaine de femmes et d'hommes présents au centre de compétence de la protection civile vaudoise à Gollion ont imaginé, débattu, phosphoré sans faillir pendant toute la journée.

Le forum ouvert

La méthode du forum ouvert se déroule en plusieurs temps. Pour commencer, les participants sont invités à noter les sujets dont ils aimeraient débattre. Toutes les idées sont ensuite placardées sur une « place du marché » et lorsque des thèmes sont proches, on demande à leurs initiateurs s'ils sont d'accord de les regrouper. À Gollion, il en a résulté une trentaine de sujets à débattre dans le cadre de

trois rounds d'ateliers, les initiateurs d'un sujet étant invités à le présider.

Xavier de Stoppani, le facilitateur qui animait la journée, avait précisé les règles du jeu : « Les personnes qui sont présentes sont les bonnes personnes », sous-entendu que chacune et chacun dispose d'une expertise et que pour faire avancer les choses, les personnes concernées et impliquées sont plus efficaces que d'éventuels chefs ou responsables. « Si vous n'êtes ni en train d'apprendre, ni de contribuer, passez à autre chose », cette autre règle propre à la méthode permet aux participants de choisir en toute liberté les ateliers qui les intéressent et de les quitter tout aussi librement.



Pour commencer, on note le thème dont on aimerait débattre.



Les idées émises par les participants sont placardées sur la « place du marché ».



Les participants sont libres de choisir les ateliers qui les intéressent et peuvent les quitter tout aussi librement.



La qualité des débats ne dépend pas de la fréquentation d'un atelier.

Le billet

Volontariat

Lundi, figuration au cours de sauveur ; mercredi, exercice ; dimanche, DMS. Cet emploi du temps ressemble à celui de nombreuses samaritaines et de nombreux samaritains.

Vous êtes-vous aussi déjà demandé pourquoi vous faisiez tout cela ? Ces heures, nous pourrions les consacrer à notre famille, à nos amis ou à notre violon d'Ingres. Mais nous cherchons autre chose. Nous voulons donner du sens à nos loisirs. Nous aimons apprendre ensemble, transmettre ce que nous avons appris et porter secours là où c'est nécessaire.

C'est parce que nous prenons plaisir à faire quelque chose pour les autres que nous donnons tant de temps et d'énergie et parce que nous poursuivons un même but qui nous anime et nous conforte.

Afin de réaliser notre vision « dans chaque foyer, quelqu'un sait donner les premiers secours », il faut des volontaires et de sections, dans les campagnes comme dans les villes. Depuis longtemps, les samaritains ont partie liée avec notre société. Avec leur savoir-faire, ils sont à même d'intervenir spontanément et constituent des centres de compétences décentralisés en premiers secours.

Premiers sur place, les secouristes non professionnels prennent les mesures qui s'imposent avant l'arrivée de l'ambulance. Sans volontaires, notre système de santé rencontrerait en outre d'importants problèmes financiers. Et à l'avenir, le volontariat gagnera sûrement encore en importance. C'est aussi pour cela que je souhaite que les milieux politiques et économiques reconnaissent notre engagement à sa juste valeur. Afin que nous continuions à accepter avec

enthousiasme des rendez-vous samaritains et que nous remplissions nos agendas avec plaisir.



Anita Tenhagen,
vice-présidente
de l'ASS



Chaque atelier fait l'objet d'un compte-rendu placardé sur le « grand journal ».

Après un round d'ateliers d'une heure, les débats font l'objet d'un compte rendu qui est immédiatement placardé sur le « grand journal », de telle sorte que tous les participants peuvent prendre connaissance des travaux de leurs collègues. À l'issue des trois rounds, une fois tous les rapports placardés, il s'agit d'établir des priorités. Les personnes présentes disposaient de cinq voix qu'elles pouvaient attribuer aux sujets leur semblant les plus importants.

Surpris en bien

Finalement, une deuxième séquence de production d'idées portait cette fois sur des actions à entreprendre en fonction des problématiques identifiées précédemment. Là encore, chacun a pu faire son marché puis participer à un dernier tour d'ateliers.

Lors de la plénière finale, de nombreuses personnes ont exprimé le plaisir qu'elles avaient eu à participer à la journée. La mé-

thode qui laisse la place à la créativité et permet le foisonnement d'idées sans entraves a été très appréciée, tandis que d'autres ont souligné l'esprit d'ouverture et la bienveillance qui ont prévalu lors des débats, en dépit de divergences d'opinion parfois marquées.

Même Pascal Martignier, le président des samaritains vaudois, qui était dans le clan des sceptiques pour ce qui était de la méthodologie, s'est déclaré surpris en bien et a promis aux participants que le comité allait s'efforcer de tirer le meilleur parti de l'abondante moisson de la journée.

Texte et photos : Chantal Lienert •

Résultat du plébiscite

Tout un programme

Fusions, uniformisation des tarifs et des processus, image des samaritains, recrutement de nouveaux membres, marketing, concurrence et formation sont les thèmes qui ont été considérés comme prioritaires par les personnes présentes. Un abondant rapport regroupant les comptes rendus des divers ateliers fournit les détails des délibérations.

Quant aux actions à entreprendre, l'amélioration de la communication interne et la poursuite de la discussion, mais également des mesures promotionnelles destinées à un public non initié, le suivi resserré des compétences techniques des samaritains engagés sur le terrain et la fusion des sections figurent au programme. Reste plus qu'à joindre les actes à la parole et à trouver les volontaires prêts à s'y atteler.

Comme des coqs en pâte

Pour la seconde fois, un camp de Pentecôte a été organisé pour tous les jeunes samaritains de Suisse romande. Le temps d'un long week-end, petits et grands se sont royalement amusés dans les Préalpes fribourgeoises.



Ce jeune homme semble parfaitement maîtriser l'art du bandage.

Zut, zut et contre-zut, il pleut à verse. MétéoSuisse s'est complètement fourvoyé en nous annonçant une accalmie dès le petit matin. Mais contrairement aux coureurs du Trail des Paccots qui doivent maudire Saint-Pierre, les jeunes Samas'Kids et membres de groupes Help romands réunis aux Chavacots n'ont pas l'air de s'en soucier plus que cela. Avec entrain, ils emboîtent le pas aux moniteurs-animateurs et se rendent sur les divers postes du rallye en chambre au programme de ce dimanche de Pentecôte.

Huit postes

Ils sont trente-sept filles et garçons issus de tous les cantons romands à l'exception du Jura. Arrivés la veille, alors que le soleil était de la partie, ils ont déjà eu le loisir de se familiariser avec les alentours et de se dépenser à l'occasion d'une après-midi sportive. Si en Suisse alémanique, le camp de Pentecôte des jeunes samaritains est une longue tradition, en Suisse romande, il ne s'agit que de la seconde édition. Cette année, c'est Marie-Noëlle Rotzetter, mandataire jeunesse de l'association fribourgeoise, qui en chapeaute l'organisation. Elle est secondée par Audrey Michel, formatrice jeunesse fribourgeoise, Cordula Equey et Patrick Brossy, encadrants de longue date des Samas'Kids vaudois ainsi que de Angèle, Cédrine, Cindy, Fabio, Lauriane, Mathieu, Mélanie et Vincenzo, moniteurs-animateurs jeunesse.

Placés sous la bienveillante sauvegarde de leurs chaperons, les secouristes junior s'éparpillent par petits groupes dans les étages de la vaste résidence des Chavacots, sur les huit postes du rallye préparé à leur intention. Désinfection et soin d'une écorchure, bandage de l'avant-bras et de la cheville, triangle et brûlures, position latérale de sécurité et alarme, circulation sanguine et pansement compressif, schémas ORA, RICE, BLS-AED et numéros d'urgence, et plus rare, pyramide alimentaire, désinfection des mains et dessin avec le pied ont occupé les participants.

Découper les aliments dans des prospectus publicitaires et les disposer sur une grande pyramide dessinée au sol, voilà une façon constructive d'utiliser ces imprimés dont certains déplorent qu'ils obstruent nos boîtes aux lettres ! Quant à dessiner avec le pied, à notre grande surprise, avec ou sans chaussettes, les enfants ne s'en sortent pas si mal et tracent des silhouettes dont on reconnaît parfaitement qu'il s'agit de bonshommes (ou de bonnes femmes).

Site idéal

Plus tard, après le repas de midi, les huit groupes allaient avoir pour mission de mettre en scène des contes, connus ou inventés, qu'ils allaient se présenter mutuellement le lundi matin, sans oublier bien sûr les préparatifs pour la boum du dimanche soir, maquillage et grandes tenues inclus. À midi, l'ambiance est on ne peut plus détendue et de toute évidence, les enfants sont contents. Il faut admettre que les Cha-



Découper des prospectus pour bien comprendre la pyramide alimentaire.



Exercice banane pour reprendre des forces !

vacots constituent un cadre idéal, pour les participants comme pour les encadrants. La maison est vaste et dispose de toute l'infrastructure nécessaire pour organiser des cours et des ateliers, les chambres et salles d'eau sont nombreuses, une grande terrasse et un terrain de jeu permettent toutes sortes d'activités en plein air et un service hôtelier

incluant trois repas journaliers, y compris les pauses, ainsi que la literie et le ménage, a été négocié par les samaritains vaudois à des conditions défiant toute concurrence.

Chantal Lienert, texte et photos



Ne nous trompons pas entre sang bleu et sang rouge.



Dessiner avec les pieds exige adresse et concentration.

Célébration valaisanne

Vingt bougies pour l'OCVS

Le 6 mai dernier, l'OCVS (Organisation cantonale valaisanne des secours) célébrait ses vingt ans. Tous les partenaires « feux bleus » étaient de la partie, de même que les Samas'Kids de Savièse.

Afin de fêter dignement cet anniversaire, l'OCVS et ses partenaires avaient concocté un programme festif pour les grands comme pour les petits. Des stands permettaient de découvrir les missions de chaque maillon de la chaîne des secours. Des démonstrations illustraient la collaboration entre partenaires tels que les compagnies hélicoptérées avec les plongeurs et sauveteurs spécialisés et les partenaires « feux bleus » 144-117-118.

Les samaritains participaient au Détachement poste médical avancé (DPMA) et à la remorque CECA de Sion. Ces groupes sont mobilisables en cas d'événement sanitaire majeur. L'ASSVR remercie les samaritains présents à cette occasion pour leur dévouement et se réjouit d'intensifier encore sa collaboration avec l'OCVS !

Que dire de cette journée exceptionnelle : magique pour certains, fatigant pour d'autres (la course). Mais une excellente journée avec nos partenaires. Merci aux Samas'Kids qui ont effectué deux tours du lac Géronde pour l'Institut Notre Dame de Lourdes à Sierre et un grand merci aux organisateurs, à l'équipe encadrante (Anne, Océane, Cédrine et Elizabeth), à Nicolas et à nos deux marraines Marion et Monique. Et correction des oublis : un grand merci aussi aux parrains et marraines des jeunes Samas'Kids ainsi qu'aux autocars Dubuis SA, Savièse.

Elizabeth Seghezzi



Tous les partenaires de l'OCVS étaient de la partie pour célébrer ses vingt ans, y compris les secouristes en herbe de Savièse.

Prochaine clôture rédactionnelle :
jeudi 3 août 2017, 9 heures

Prochaines parutions de « nous, samaritains » :
08/2017, 16 août
09/2017, 20 septembre

Rédaction :
Chantal Lienert
1, rue des Photographes
Case postale 6389
1211 Genève 6
Téléphone 079 342 64 19
lienert@iprolink.ch

BIENNE/JURA BERNOIS/JURA

Bassecourt, 28 juin, 20 h, *exercice* ; 12 juillet, *pique-nique* ; 30 août, 20 h, *exercice*

Courfaivre/Courtételle, 23 août, *pique-nique à 18 h 30*

Les Breuleux, 30 juin, 20 h, bâtiment communal, *exercice* ; 28 août, 20 h, bâtiment communal, *exercice*

Montfaucon, 7 juillet, 19 h, *pique nique*

Porrentruy, 30 juin, 19 h, cabane forestière de Dampfreux, *exercice et pique-nique* ; 28 août, 19 h 30, local, *exercice*

Saint-Imier, 1^{er} juillet, *exercice en plein-air et pique-nique*, selon convocation

Tavannes-Malleray et environs, 6 juillet, *exercice*

Tramelan, 30 août, *exercice*

Vicques, 30 juin, 19 h 30, *exercice en forêt*

FRIBOURG

Domdidier, 23 août, 19 h 15, Avenches, *exercice intersection*

Faoug, 23 août, *exercice intersections Faoug, Avenches et Domdidier* ; 26 août, *sortie du cinquantième*

Farvagny, 5 juillet, *mise sous plis de la collecte* ; 16 juillet, *loto*

Neyruz et environs, 26 août, *collecte à Avry Centre*

GENÈVE

pause estivale

NEUCHÂTEL

La Chaux-de-Fonds, 28 juin, 19 h 45, *exercice* ; 29 août, 19 h 45, *exercice*

Le Locle, 24 août, 19 h 30, *exercice extérieur (ou cours sama)*

Vallée de la Brévine, 17 août, 20 h, Brévine, *exercice « système D »*



VALAIS

Les Grands Rocs, 23 août, 19 h 30, Leytron, *gestion des conflits*

Nendaz, 21 août au 2 septembre, *collecte samaritaine*

VAUD

Avenches et environs, 23 août, 20 h, *exercice à Avenches*

Chavornay, 12 juillet, *exercice à Chavornay*

Cheseaux et environs, 3 juillet, 20 h, local collège Derrière-la-Ville, *exercice*

Haute-Broye Jorat, 28 juin, *grillades*

La Serine, 3 juillet, *soirée récréative*

Lutry & Lavaux, 4 juillet, 20 h, local, *exercice mensuel des sections*

Nord Vaudois, 28 août, 19 h 45 à Grandson

Nyon, 7 juillet, 19 h 30, *plein air et grillades*

Ollon-Villars, 1^{er} août, Villars, *participation au cortège* ; 1^{er} août, *poste médico-sanitaire Villars*

Sainte-Croix, 5 juillet, 19 h 45, local, *exercice* ; 2 août, 19 h 45, local, *exercice*

Yvonand, 6 juillet, *exercice*

JEUNES SAMARITAINS ET GROUPES HELP

Help Chablais, 25 août, *exercice 4*

Help Neuchâtel, 1^{er} juillet, 14 h à 16 h 30

Samas'Kids VD, 1^{er} juillet, *journée familiale*, selon circulaire ; 6 au 13 août, *camp d'été*, selon circulaire

COURS BLS-AED ET RÉPÉTITIONS

Cheseaux et environs, 22 août, 18 h 45 à 22 h, 24 août 19 h à 22 h, local collège Derrière-la-Ville à Cheseaux



L'Association cantonale vaudoise des samaritains recherche

2 Formateurs auxiliaires pour son secteur des cours en entreprises

Vous cherchez une activité accessoire ?
Vous voulez faire de votre hobby une activité rémunérée ?
Vous êtes la personne que nous recherchons.

Votre mission :

Enseignement des cours de 1^{ers} secours auprès des entreprises
« vaudoises ».

Vous intervenez en tant que formateur afin de permettre aux collaborateurs des entreprises d'acquérir les connaissances en 1^{ers} secours et d'être capable d'intervenir en cas d'accident. L'enseignement de cette matière se fait par la conduite et la coordination de groupes, tant par la théorie que par l'exercice de cas concrets.

Votre profil :

Diplôme de moniteur de cours niveau 2 IAS
Certification SGS valable

Apte à dispenser tous les cours de l'ASS et IAS
Excellente présentation et entretient

Discrétion, rigueur et flexibilité dans les horaires (travail en soirée et le samedi possible)

Permis de conduire catégorie B et véhicule indispensables
Maîtrise des outils informatiques courants

Nous vous offrons :

Une activité au sein d'une petite équipe dynamique
Des outils et des conditions de travail modernes
Une activité rémunérée à l'heure, sans garantie d'occupation

Les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétaire général au 021 648 78 70 ou par e-mail à Patrick Brossy :
pbr@samaritains-vaud.ch

Votre offre de service avec curriculum vitae est à adresser au secrétariat général de l'ACVS, Maillefer 43,
1052 Le Mont-sur-Lausanne ou par e-mail à
pbr@samaritains-vaud.ch d'ici au 14 juillet 2017.



Service médico-sanitaire – festival Elementra St-Imier/Mont Soleil

Pour assurer le service médico-sanitaire dans le cadre du festival Elementra (voir sur Facebook) qui se déroulera du mercredi 30 août, dès 16 h, au dimanche 3 septembre à minuit, les samaritains du Jura bernois et du Jura recrutent des volontaires francophones, germanophones et bilingues.

Une présence samaritaine est requise 24 h sur 24. Le service est subdivisé en tranches de 8 h. Un hébergement sur place est possible et les repas sont assurés par l'organisateur. Les personnes intéressées peuvent s'annoncer auprès de Carmen Prétat, jcpretat@bluewin.ch, 032 954 20 81 / 079 581 02 24.

Impressum

nous, samaritains 06-07/2017
Parution : 28 juin

Éditrice

Alliance suisse
des samaritains ASS
Martin-Disteli-Strasse 27
Case postale
4601 Olten
Téléphone 062 286 02 00
Téléfax 062 286 02 02
www.samaritains.ch

Secrétaire générale: Regina Gorza

Abonnements, changements d'adresse
par écrit, à l'adresse ci-dessus

Prix de l'abonnement

Abonnement individuel pour non-membres
Fr. 33.– par an

10 numéros par an
Tirage : 4800 exemplaires

Rédaction

Olten: Sonja Wenger
Secrétariat: Monika Nembrini
Suisse italienne: Mara Maestrani
Suisse romande: Chantal Lienert
1, rue des Photographes
Case postale 6389, 1211 Genève 6
Téléphone: 079 342 64 19
lienert@iprolink.ch

Régie d'annonces

Zürichsee Werbe AG,
Verlag und Annoncen
Seestrasse 86, 8712 Stäfa
Téléphone 044 928 56 11
Téléfax 044 928 56 00
info@zs-werbeag.ch
www.zs-werbeag.ch

Mise en page, impression et expédition

AVD GOLDACH SA, 9403 Goldach

